

# Esquisse phonologique du samué

par Virpi Kalliorinne  
Octobre 2010 – mars 2012

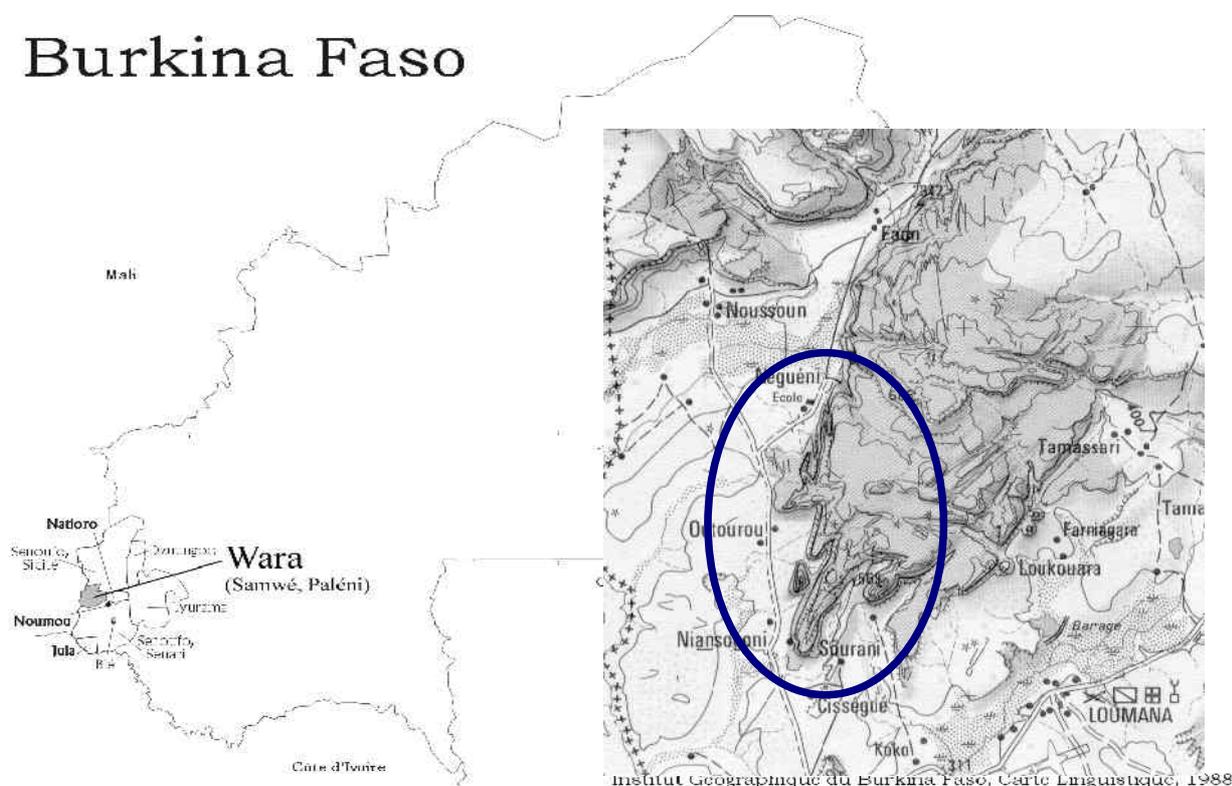
## Table des matières

Description de la langue.....	2
I Phonologie.....	4
1. Phonèmes consonantiques.....	4
1.1 Justification des contrastes consonantiques.....	4
1.2. Occlusives.....	5
1.3. Fricatives.....	6
1.4. Nasales.....	7
1.5. Latérale et vibrante.....	8
1.6 Autres.....	10
1.7 Palatalisation.....	10
2. Phonèmes vocaliques.....	11
2.1. Voyelles orales.....	11
2.2. Voyelles nasales.....	12
2.3. Voyelles longues.....	13
3. Ton A REDIGER.....	14
4. Unités structurales de base.....	14
4.1 Structures syllabiques.....	14
4.2 Structure des mots.....	15
4.2.1 Structures des noms.....	15
4.2.2 Structure des verbes.....	16
4.2.2.1 Formes simples.....	17
4.2.2.2 Formes conjugués.....	17
4.2.3 Autres structures attestées dans les mots grammaticaux ou adverbes.....	18
5 Phonotaxie.....	18
5.1 Consonnes.....	18
5.1.1 Fréquences des phonèmes consonantiques.....	18
5.1.2 Co-occurrence des consonnes dans le mot (intrasyllabique).....	19
5.1.3 Séquences consonantiques.....	21
5.2. Voyelles.....	22
5.2.1 Fréquences des phonèmes vocaliques.....	22
5.2.2 Harmonie vocalique.....	23
5.2.2.1 Harmonie vocalique ARL.....	23
5.2.2.2 Harmonie vocalique de position.....	23
5.2.3 Séquences vocaliques.....	24
5.2.3.1 Morphologie des séquences vocaliques.....	25
5.2.3.2 Palatalisation ou labialisation.....	27
5.3 Restrictions de combinaisons entre les consonnes et les voyelles.....	28
II Morphophonologie A REDIGER.....	30
Appendice 1.....	33
Bibliographie.....	47

## Description de la langue

La langue samué est parlée à l'extrême sud-ouest du Burkina Faso dans le département de Loumana, dans la province de la Léraba et à 5 km de la frontière malienne, à environ 25 km de Sindou (45 km en empruntant la route). En 1996, le nombre des locuteurs était environ de 5 500 (Sawadogo, 1997/2006). Les locuteurs de samué s'appellent Sàmá (au pluriel) et ils vivent sur un petit territoire s'étendant sur 190 km<sup>2</sup> composé des villages de Klani, Négéni, Niansogoni, Outourou et Sourani. Le village de Faniagara est isolé en se trouvant à l'écart des autres villages *sama*, et son parler appelé *paléni* est plus différent de celui des autres villages. Le samué comme le peuple Sama sont appelés Wara par les gens de l'extérieur.

## Burkina Faso



La langue sàmué appartient aux langues *gur* de la famille *niger-congolaise*. Selon Ethnologue (2005), sa classification est comme suit : Niger-Congo, Atlantic-Congo, VoltaCongo, North, Gur, Wara-Natiouro, Wara<sup>1</sup>. Selon Naden (1989), le samué fait peut-être partie des langues *gur centrales*. Prost (1968) de sa part suppose que le samué sera étroitement apparenté aux langues *oti-voltaïques*. Selon Ethnologue (2005), le natiouro est la langue la plus proche de samué, ces deux langues formant la sous-famille Wara-Natiouro. Le samué a deux dialectes principales, celle du nord (villages de Négéni, Klani et Outourou) et celle du sud (villages de Niansogoni et Sourani). Cette esquisse traite

<sup>1</sup> Ethnologue utilise le nom Wara pour la langue.

seulement de la dialecte de Niansogoni. Le parler de Faniagara est considérée comme une langue à part (Sawadogo, 1997/2006 ; Winkelmann, 2007b).

Prost (1968) a fait une courte description générale de la langue samué en basant sur la dialecte de Négéni. Winkelmann (2007) a fait des recherches sur les classes nominales du samué. Les années trente, Tauxier (1939) a fait une recherche anthropologique parmi les Sama; il a également recueilli une liste de 605 mots par les locuteurs de Négéni. A part de ces publications et de l'enquête sociolinguistique non-publiée (Sawadogo, 1997/2006), d'autres travaux linguistiques plus détaillés n'existent pas sur la langue samué.

Le travail sur le terrain et la collection des données ont commencé en février 2010. La recherche se base sur les 1450 mots simples recueillis jusqu'ici. Les mots simples ne sont pourtant pas toujours monomorphémiques, par exemple à cause du suffixe de classe. La majorité des données a été recueillie d'une seule personne. Une liste réduite des mots est collectée et enregistrée de dix locuteurs, et des textes ont été collectés par plusieurs personnes.

## I Phonologie

### 1. Phonèmes consonantiques

Tableau des phonèmes consonantiques :

	Labiale		Alvéolaire		Palatale		Vélaire		Labio-vélaire	
<b>Occlusive</b>	p	b	t		c		k		kp	
<b>Nasale</b>		m		n						
<b>Fricative</b>	f		s							
<b>Latérale</b>				l						
<b>Vibrante</b>				r						
<b>Approximante</b>						j				w

#### 1.1 Justification des contrastes consonantiques

Il est possible d'opposer toutes les 14 consonnes phonémiques à l'initiale avec la voyelle /a/ dans un nom monosyllabique par les paires quasi-minimales (voir le ton ou la nasalité), sauf le /l/, et le /r/ qui se trouve seulement en médiane. Avec les verbes, pour le /f/, il fallait un mot disyllabique.

	<b>Verbe- forme simple</b>	<b>Glose</b>	<b>Nom</b>	<b>Glose</b>
/p/	pāā	<i>venir</i>	pāā pāră	<i>trou</i> <i>terre mouillée</i>
/b/	báá	<i>donner, aider</i>	báà	<i>maison</i>
/m/	màà máá	<i>taper</i> <i>construire</i>	máá	<i>terre</i>
/f/	fāmà fé	<i>éventer</i> <i>sortir</i>	fārā fāã T	<i>peau</i> <i>pois sucré</i>
/t/	tàà	<i>tendre par la main</i>	tàá	<i>Pierre</i>
/n/	nāā	<i>entendre</i>	nāā náá	<i>bouche</i> <i>frontière</i>
/l/	là (-si)	<i>éplucher</i>	làá	<i>lieu</i>
/r/	sárá	<i>heurter</i>	káră	<i>crochet</i>
/c/	cáá	<i>aboyer</i>	cáá	<i>hivernage</i>
/j/	jáá jāā	<i>demander</i> <i>ranger</i>	jáá	<i>année</i>
/k/	kàà	<i>croquer</i>	kàà	<i>babouin</i>
/kp/	kpáá	<i>ouvrir</i>	kpáá	<i>sécheresse</i>
/w/	wáá	<i>boucler</i>	wáà	<i>karité</i>

*Taulukko I. Contrastes consonantiques*

Dans ce qui suit, nous présenterons certains phénomènes généraux des catégories consonantiques. Voir la liste plus exhaustive des contrastes consonantiques dans l'Appendice 1.

### **1.2. Occlusives**

Les occlusives en samué reconnaissent quatre points d'articulations, en plus une occlusive labio-vélaire avec la double articulation. Il y a seulement une occlusive sonore à qui on

peut attester le statut phonémique, à voir le /b/.

Les occlusives sourdes ont la tendance devenir sonore à l'intervocalique. Des fois dans cette position elles sont également affaiblies (ou spirantisées), surtout entre les voyelles postérieures<sup>2</sup>. Il y a une sorte de variation libre dans cette position intervocalique. Certains locuteurs prononcent des occlusives sonores, d'autres utilisent un son spirantisé. La sonorité ou l'affaiblissement n'est pas toujours complète, et la variation entre les locuteurs est assez grande. Egalement, il y a de la variation dans le parler d'un locuteur dépendant de l'intensité de la prononciation ou du débit.

Phonétiquement, l'occlusive alvéolaire sonore est très rare; il existe seulement dans quelques rares mots après une voyelle nasale, par exemple [k̄pàdáānā] *jeune fille*, [lêdá] *panier*. Ces mots peuvent pourtant être prononcés avec un [t] au lieu de [d]. Dans les mots, où on a la tendance d'avoir le [d], certains locuteurs utilisent le battant alvéolaire. L'occlusive palatale est plutôt rare en médiane, et dans cette position il est également sonorisé.

L'occlusive vélaire est très fréquent aussi en position médiane, où elle peut être prononcée sourde ou sonore, ou parfois affaibli. À la frontière des morphèmes dans un mot, le /k/ a la tendance à rester [k], ce qui est le cas également dans quelques mots empruntés. Sinon, le choix est assez libre entre [k] et [g]. Pourtant, il y a seulement un phonème occlusive vélaire, à voir le /k/. L'occlusive labio-vélaire devient sonore surtout après une nasale, mais également à l'intervocalique.

Les occlusives sont nombreuses à l'initiale, mais se rencontrent aussi en médiane. Pourtant, elles ne sont pas permises en finale absolue des mots. A la fin des radicaux ils sont attestées dans les verbes.

### **1.3. Fricatives**

Les fricatives labio-dentale /f/ et alvéolaire /s/ ont un statut phonémique en samué. Le /s/ alvéolaire a des variantes. Certains locuteurs prononcent [z] à l'intervocalique, et [ʃ] devant la séquence vocalique [ie] ou [ia]. Ce dernier phénomène est lié à la coarticulation: le [s] alvéolaire s'assimile à la voyelle suivante, qui est antérieure, et devient alors alvéolo-palatale. Pourtant, certains locuteurs utilisent le [s] dans tous les environnements. A l'intervocalique, le /s/ est parfois affaibli. Le /s/ se comporte donc de

---

<sup>2</sup> Ceci n'est pas vrai dans le parler de Négéni, où les occlusives restent sourdes en position médiane.

la même manière que les autres obstruantes.

Les allophones de /s/ :

[z] \_ en médiane

[ʃ] \_ devant une séquence vocalique /ie/ ou /ia/

[s] \_ ailleurs

Les fricatives se trouvent à l'initiale et en médiane, mais jamais en finale absolue des mots. Le /s/ est attestés à la fin des radicaux verbaux, mais très rarement (deux exemples).

La prononciation d'une personne:

[sìsànná] *pousser*

[kázá] *balai*

[sìzèèná] *être vieux*

[sáá] *rizière*

[ʃié] *arbre*

[ʃià] *grand frère*

#### 1.4. Nasales

Les nasales bilabiale /m/ et alvéolaire /n/ ont un statut phonémique. La nasale alvéolaire est la consonne la plus fréquente dans la langue.

La nasale bilabiale /m/ est la seule consonne attestée en finale absolue des mots, et lui aussi seulement dans les quelques rares adverbes: [sam] *assez*, [cum] *peu*. Les nasales sont attestées à la fin des radicaux verbaux. Ils peuvent se trouver en finale des radicaux des noms dans le parler rapide :

[túmúná] *barbe*

[túm-làmìná] *longue barbe OU*

[túmú-làmìná] *longue barbe*

La nasale palatale existe phonétiquement dans la langue, à suite de la séquence [Ń] + [j], par exemple dans les mots composés, où le radical du premier élément se termine par une nasale, et le deuxième élément commence par [j]. La nasale palatale n'a pas de statut phonémique dans la langue.

/wũtena/

*esprit*

/wũten-je/ [wũtẽne]

*mauvais esprit (être méchant, gâter = jesie)*

/kpĩne/

*parole*

/kpĩ-je/ -> [kpĩne]

*mauvaise parole*

/ń jãã nã/ → [njããna]

1s voir(ACP)AFF      j'ai vu

La nasale alvéolaire est assimilée par son point d'articulation à la consonne suivante. Par conséquent, la nasale vélaire est attestée devant l'occlusive vélaire, mais elle n'a pas un statut phonémique dans la langue. Ceci est vrai aussi devant une occlusive palatale où la nasale devient palatale. La nasale bilabiale ne s'assimile pas par son point d'articulation à la consonne suivante, par exemple [tùmúáá] *commission*, ou dans le parler soigné : [tùmùtáá]. La langue permet aussi des séquences des nasales non-homorganiques [mn] dans le parler rapide : [nàmñă] ou [nàmìnă], *scorpion*.

Les nasales se trouvent à l'initiale, en médiane, et en finale absolue (adverbes). Les nasales sont attestées à la fin des radicaux.

### 1.5. Latérale et vibrante

La vibrante [r] est un phonème, qui est en opposition avec /l/ et /n/ en position médiane.

Au début du mot, le [r] n'est pas attesté.

[kùrò]	<i>mentir</i>	[káră] pl [kárà-mă]	<i>crochet</i>
[kúló]	<i>faim</i>	[kálá] pl [kálá-má]	<i>séko</i>
[kúnú]	<i>maison</i>	[kànì-jă] pl [kànì-mă]	<i>pintade</i>
[kùrùkàá]	<i>caméleon</i>	[kànà]	<i>pagayer</i>

Le [r] est en variation libre avec le [n] en position médiane pour certains mots et pour certains locuteurs. Il existe quelques rares mots dans lesquels les locuteurs préfèrent toujours le [r]; par exemple [jírípìé], *fourmis*, ne peut être prononcé \*[jínípìé], ([jípìé] = *petite soumbala*). La combinaison [r] et [n] dans le parler rapide peut devenir [nn] ou [r]:

parler soigné	parler rapide	
[càrìnă]	[càrnă] → [cànnă] ou [càrră]	<i>lion</i>

On peut prononcer:

[ńtì wārā nā]      *je prépare à manger*

ou

[ńtì wānā nā]      *je prépare à manger*

La latérale alvéolaire est un phonème du samué. Elle est attestée en position initiale et en

médiane entre les voyelles. Dans les deux cas il s'oppose au /n/. Pourtant, elle est en variation avec [n] en position médiane. Cependant, dans cette position, il y a certains mots où le [l] est obligatoire et il ne peut pas être remplacé par le [n]. Ceci est le cas pour une vingtaine de mots parmi les quelques 200 mots qui contiennent le [l]. Il s'agit des mots où le [l] est soit en position intervocalique, soit après une autre consonne, où on ajoute une voyelle épenthétique dans le parler soigné. A l'initiale, le /n/ et le /l/ sont en opposition.

/l/ et /n/ en opposition :

/lí/	<i>tuer</i>	/làkà/	<i>ouvrir la bouche</i>
/nì/	<i>boire</i>	/náká/	<i>voyager</i>
/kúló-sé/	<i>faim-s</i>	/kúnú-mú/	<i>familles</i>

Exemples des mots où on a obligatoirement le [l]:

[klê] ou [kílè]	<i>main</i>
[pílíbé]	<i>enfant</i>
[bílè]	<i>pagne</i>
[kèlě]	<i>troupeau</i>
[wálá]	<i>pluie</i>

Exemples des mots où il y a la variation:

[sím(í)lè] ou [sím(í)nè]	<i>chemise</i>
[jàlláá] ou [jànnáa]	<i>courir</i>
[kèlèkáá] ou [kènnèkáa]	<i>caresser</i>

En contact direct après le [n], le /l/ devient très souvent [n].

/ń lāā nā/	[ńnāā nā]	<i>je pars</i>
/tōn-lāá-ná/	[tōnnāáná]	<i>place</i>

Le /l/ aussi bien que le /r/ sont attestés en position médiane toujours après une voyelle orale. C'est-à-dire ils ne sont pas attestés après un environnement nasal. Le /r/ se trouve à l'intervocalique dans un environnement orale, où elle suivi suivi d'une voyelle courte. Le /l/ est attesté en médiane après une voyelle longue dans quelques rares cas.

Initiale	/lákă/	<i>enclos</i>
----------	--------	---------------

Médiane	/ká <u>l</u> á/	séco	/ká <u>r</u> ă/	crochet
après voyelle longue	/kò <u>l</u> ă/	toux		

Le statut phonémique du [r] dans le parler de Niansogoni semble d'être clair, même si sa distribution est limitée. Il est possible que les recherches dialectales clarifient la situation.<sup>3</sup>

### 1.6 Autres

L'occlusive glottale se présente entre deux voyelles, mais n'a pas un statut phonémique dans la langue.

[ ɪ ? í klé-mù ù s̄āgā-ā nā ]  
 3s 3s.PSS main-pl pNH laver-INAC AFF  
*Il lave ses mains.*

Le fricatif glottal est attesté dans le parler des certains locuteurs dans les interjections empruntés : [háli] (dioula).

### 1.7 Palatalisation

Dans le parler rapide, les séquences de [i]V ont la tendance à se palataliser. En même temps, la deuxième voyelle se fusionne avec la voyelle suivante.

| tié ù tūmā nā | *il fait chaud* devient [tio tum na]  
 [i] devient légèrement palatalisée  
 [e] + [u] se fusionnent en [o]

Les séquences vocaliques où la voyelle fermée antérieure (/i/) est le premier élément, sont souvent prononcées d'une manière légèrement palatalisée, surtout devant le fricatif /s/. Pourtant, le comportement des radicaux des mots relève qu'il s'agit de la séquence vocalique selon notre interprétation (voir en-bas, 5.2.3).

/sié/ → [sie] *arbre*  
 /sîà/ → [sia] *grand-frère*

<sup>3</sup> Dans le parler de Négéni le [r] est très rare, son statut phonémique n'est pas claire dans ce dialecte. Les mots comme /fara/ à Niansogoni, sont prononcés /faa/ à Négéni/.

## 2. Phonèmes vocaliques

Il y a sept phonèmes vocaliques orales et courtes, qui ont tous leurs équivalents longs ou nasals. Voir l'Appendice pour les contrastes vocaliques.

Tableau. Les phonèmes vocaliques.

		Antérieures		Centrales		Postérieures	
Fermée	orale	i	ii			u	uu
	nasale	ĩ	ĩĩ			ũ	ũũ
Mi-fermée	orale	e	ee			o	oo
	nasale	ẽ				õ	
Mi-ouverte [-ARL]	orale	ɛ	ɛɛ			ɔ	ɔɔ
	nasale	ẽ				õ	
Ouverte	orale			a	aa		
	nasale			ã	ãã		

### 2.1. Voyelles orales

Il y a sept phonèmes vocaliques courts et oraux. On peut contraster ces voyelles orales courtes (voir Appendice pour les paires minimales):

/i/	/e/	/ɛ/	/a/	/ɔ/	/o/	/u/
kpísí	kpèrē	kpèrē	kpásá			
<i>finir (imper)</i>	<i>accourcir</i>	<i>poisonner</i>	<i>s'enfuir</i>			
	kèlě	kèlèkàà	kàlà	kōkà	kólókàlà	kúló
			kálá	kōkō-bé		
	<i>troupeau</i>	<i>caresser</i>	<i>monter séko</i>	<i>plante (spec) (pl)</i>	<i>escargot</i>	<i>faim</i>
kīrīkīnijā	Kènú	kérè-bě	kàrà-bě	kɔɔka	kónú-mú	kúrù-mă
<i>maintenant</i>	<i>Dieu</i>	<i>pois de terre (pl)</i>	<i>crochet (pl)</i>	<i>crépissage (sp)</i>	<i>case familiale (pl)</i>	<i>la mort (pl)</i>

wí-má	wě-mú	wé-ní	wàni	wòni	Wótù	wúmú
<i>mare (pl)</i>	<i>esclave (pl)</i>	<i>chercher</i>	<i>cuisiner</i>	<i>manger</i>	<i>Outtourou (nom de village)</i>	<i>mordre</i>
cì	cé	-	cáni	cómí	cómí	cũm
<i>marcher</i>	<i>regarder</i>		<i>tomber</i>	<i>poignarder</i>	<i>vanner avec 1 panier</i>	<i>peu (adv)</i>
kísí-ná	-	kēsī	kásá	kósó-mí	kósó	kúsõ
			kásá-má			kúsù-mũ
<i>insecte (sp)</i>		<i>séparer</i>	<i>balai (sg) balai (pl)</i>	<i>ruiner</i>	<i>gronder</i>	<i>grossesse grossesse (pl)</i>

Il y a une certaine variation entre le /i/ et le /u/. Par exemple le verbe /tìkì-ní/, *poser*, peut-être prononcé [tùkù-ní]. Egalement dans le parler de Négéni, les /u/ de Niansogoni, sont souvent des /i/ (mais pas toujours), et la classe nominale **-nu/-mu** de Niansogoni et systématiquement **-ni/-mi** à Négéni.

Par exemple:

Niansogoni	Négéni	glose
númú	nímí	<i>eau</i>
múnùkũ	mínìkĩ	<i>nez</i>
wúsõ	jísõ	<i>se lever</i>

## 2.2. Voyelles nasales

Les sept phonèmes vocaliques oraux ont leurs équivalents nasales. Pour opposer les voyelles nasales courtes:

/ĩ/	/ẽ/	/ē/	/ã/	/õ/	/õ/	/ũ/
títé	tête	tětètènā, tĕká	tāsísá	tõbõca, kõtá	tòkónú	tûtáá
<i>instrument (spec)</i>	<i>près (adv)</i>	<i>sauterelle, faire des contours</i>	<i>grenouille</i>	<i>veuve, lance</i>	<i>bosse</i>	<i>guêpe</i>
sìsě	lèsé-mu	lětè-ma	sàsé-nú	sõsõkã	lõtá-ná	wúsõ sũká

*honte      cafard (pl)      corbeille (pl)      aiguille      oiseau (sp)      fourmis (sp)      se lever  
devoir*

A part de la voyelle nasale [ã], les autres voyelles nasales sont plutôt rares. Les nasales mi-fermées et mi-ouvertes sont attestées, mais surtout mi-ouvertes sont marginales (une dizaine de lexèmes pour chacun). La nasale [ã] se trouve en finale absolue des mots, mais les autres voyelles nasales ne sont pas attestées dans cette position. Dans notre corpus, il n'est pas possible de trouver des paires minimales absolues pour prouver la statut phonémiques des voyelles nasales mi-ouvertes /ẽ/ et /õ/ versus /ɛ/ et /ɔ/, respectivement.

### 2.3. Voyelles longues

Toutes les voyelles orales peuvent être soit courtes, soit longues. Il est facile à opposer les voyelles longues entre elles, pourtant il est assez difficile de trouver les paires minimales absolues pour opposer les voyelles courtes aux voyelles longues, surtout à cause de l'appartenance aux classes nominales différentes. L'opposition est plus facile à prouver dans les radicaux simples, où le suffixe de classe est enlevé. Egalement, tous les noms monosyllabiques dans leur forme de base ont une voyelle longue, c'est-à-dire la structure du mot est CVV. Pourtant, dans la grammaire de la langue, l'importance de la longueur de la voyelle se voit assez clairement, par exemple au niveau de la conjugaison des verbes (inaccompli vs. accompli). Comme les voyelles nasales mi-ouvertes, également les voyelles longues mi-ouvertes sont plutôt rares.

#### Les oppositions entre les voyelles longues

/ii/	/ee/	/εε/		/aa/	/ɔɔ/	/oo/	/uu/
cìi-nú	céékén-ní	cĕĕ-ná	cāā-ná	káá-já	kōō-ná	kóó	kúú-nú
						kpòò-nũ	
<i>bord de la rivière</i>	<i>joueur</i>	<i>louche (sp)</i>	<i>amie</i>	<i>malade</i>	<i>main gauche</i>	<i>tête, oiseau (sp)</i>	<i>crocodile</i>
mìi-bá	béé-nú	bĕĕ-má		báá-ná	bóó-ná	bóókõ	búú-nú
<i>riz</i>	<i>banc</i>	<i>balafon</i>		<i>pont</i>	<i>ami</i>	<i>village</i>	<i>Corne</i>

#### Les voyelles longues opposées aux courtes

/ii/	/i/	/ee/	/e/	/εε/	/ε/	/aa/	/a/
------	-----	------	-----	------	-----	------	-----

cî-ma	cì-mǎ	léémí	lèkè	kpēēnà	kpējá	tááká	tàkù
<i>femme-PL</i>	<i>bois-PL</i>	<i>éclairer</i>	<i>chasser</i>	<i>bête (péj)</i>	<i>Paille grosse</i>	<i>approcher</i>	<i>plier</i>

/uu/	/u/	/oo/	/o/	/ɔɔ/	/ɔ/
tùùkónú	túkúmú	tóònā	tónú,	kòòlà-mǎ	kònì-mǎ
		póókó-sě	lōkō-sé		
<i>famille- maison</i>	<i>farine</i>	<i>Village, chenilles</i>	<i>Tout (pron), chaines</i>	<i>Toux pl</i>	<i>Instrument sp</i>

Des voyelles nasales, seulement les voyelles nasales fermées et ouverte sont longues.

/ĩĩ/	/ii/	/ãã/	/aa/	/ũũ/	/uu/
wííjà	wíjè	sáá	sàà	súúwǎ	súújá
<i>graisse</i>	<i>paille</i>	<i>tige</i>	<i>rizière</i>	<i>mouche</i>	<i>vendeur</i>
		táá	tàá	túúwá	túúwá
		<i>racine</i>	<i>pierre</i>	<i>termite</i>	<i>foie</i>

### 3. Ton **A REDIGER**

## 4. Unités structurales de base

### 4.1 Structures syllabiques

Les structures syllabiques suivantes sont attestées en samúe:

- V
- VV, dans les verbes conjugués
- N, nasale syllabique, dans les indices pronominaux
- CV, très fréquent
- CVV, avec une V longue ou une séquence des voyelles (CV<sub>1</sub>V<sub>2</sub>)
- CVC, très rare, du type **na.cor.ni**, *tuteur* (le coda est nasale ou liquide)
- CCV, dans quelques rares cas, (**kla**, *plante spécifique*)

La structure CV<sub>1</sub>V<sub>2</sub> est la seule qui peut poser des problèmes d'interprétation. C'est-à-dire s'ils s'agit d'une syllabe ou de deux syllabe (CV<sub>1</sub>.V<sub>2</sub>). A cause des suffixes de classes nominales et la conjugaison des verbes, en plus du comportement tonal, nous sommes tentés à dire, que CV<sub>1</sub>V<sub>2</sub> consiste dans la plupart des cas de deux syllabes. Voir aussi la

discussion sur les séquences vocaliques (5.2.3 Séquences vocaliques).

## 4.2 Structure des mots

Les structures des mots sont présentées par les catégories grammaticales : les noms, les verbes, et autres là où nécessaire.

### 4.2.1 Structures des noms

Les structures suivantes sont attestées dans les noms simples. Les structures des noms dérivés des verbes ne sont pas incluses.

#### Une syllabe

CVV	cáá	<i>hivernage</i>
	káà	<i>coquille</i>

Les noms monosyllabiques en forme de citation ont toujours une voyelle longue.

#### Deux syllabes

CV.CV	wá.lá	<i>pluie</i>
	k̄pí.né	<i>parole</i>
CV.V	pì.é	<i>demande</i>
CVV.CV	wí.jè	<i>paille</i>
	liè.nǔ	<i>soif</i>

#### Trois syllabes

CV.CV.CV	kú.sú.kà	<i>bagarre</i>
	ci.ri.ka	<i>fusil</i>
CV.CV.V	tú.kú.á	<i>abeille</i>
	ná.kù.ó	<i>mille-patte</i>
CVV.CV.CV	cî.ké.nú	<i>couscous</i> (relativement rare)
	fúú.kú.nú	<i>serpent (sp)</i>
CV.CVV.CV	bá.nùù.nā	<i>quartier</i>
	pá.páã.ně	<i>nuage</i>

#### Quatre syllabes

CV.CV.CV.CV	cà.kū.sū.ná	<i>'avarice'</i>
CV.CV.CV.V	jú.gú.pí.é	<i>oeil</i>
CV.CV.CVV.CV	pì.lì.jáa.ná	<i>écureuil</i>

kú.rú.cèè.nā      *perroquet*

Les mots simples à quatre syllabes sont rares. Peut-être que certains des mots mentionnés en haut sont aussi des mots composés, même si cela ne se voit pas clairement.

### Cinq et six syllabes

Les mots de telles longueur sont rares. Ils sont tous formés à l'aide de la reduplication.

CV.CV.CV.CV.CV	jū.kū.jū.kù.nā	<i>chatouillement</i>
	kù.ló.kù.ló.nú	<i>dindon</i>
	fù.kó.fù.kó.nú	<i>poumon</i>
	kù.tù.kù.tù.nā	<i>roue faite des fruits du rônier (jouet)</i>
CV.CV.CV.CV.V	kò.kò.kà.pí.é	<i>bousier</i>
CV.CV.CV.CV.CV.CV	lē.kē.lē.kē.bā.tă	<i>'hoquet</i>
	bà.wū.nā.wū.nā.ná	<i>moucheron</i>

### Voyelle à l'initiale

Les structures suivantes sont attestées avec une voyelle initiale (i, a, u sont possible) :

V.CV	í.nà	<i>ombre</i>	
V.CV.CV	â.nà.gă	<i>fêliche</i>	
V.CVV.CV	â.máá.ná	<i>crêpe de pois de terre</i>	
V.CV.CV.V	á.wá.pí.é	<i>panier pour couvrir les poussins</i>	(rare)
V.CV.CV.CV	á.cú.kú.lá	<i>cauris</i>	(rare)

Les mots commençants par une voyelle sont plutôt rares. Dans certains cas, il n'est pas sur, si le mot commence réellement par une voyelle, ou plutôt par une semi-voyelle, et en effet il y a une variation de prononciation entre les locuteurs. La voyelle ouverte à l'initiale est souvent nasale, la voyelle /i/ peut se trouver orale à l'initiale (*ituuje*, *jalousie*).

#### 4.2.2 Structure des verbes

Les verbes présentés ici sont dans leur forme simple, qui est la forme à l'impératif, à l'accompli et au subjonctif. Le ton marqué est le ton de l'accompli. Les structures des verbes dans les formes conjuguées seront présentés après. Les extensions verbales sont marqués par un tiret.

#### 4.2.2.1 Formes simples

##### Une syllabe

CV	fí	<i>acheter</i>
	nì	<i>boire</i>
	lí. -sí	<i>cligner</i>
CVV	cée	<i>regarder</i>
	kàà	<i>croquer</i>

##### Deux syllabes

CV.CV	k̄pí.sí	<i>finir</i>
	wú.kú	<i>déféquer</i>
	má.ní	<i>parler</i>
	kù.mù. -tú	<i>tonner</i>
	jà.là. -pō	<i>chasser</i>
	bè.lè. -sí	<i>réparer</i>
CVV.CV	càà.mì	<i>sourir</i>
	cée.ké	<i>jouer</i>
	púó. -ni	<i>compter</i>

##### Trois syllabes

CV.CV.CV	tè.rè.kè	<i>appliquer (huile, pommade)</i>
	pú.kú.mú	<i>effacer</i>
	fù.rù.kà	<i>battre le tô</i>
	jí.rí.kí. -sí	<i>trembler</i>

#### 4.2.2.2 Formes conjugués

La forme inaccomplie du verbe représente quelques spécialités au niveaux des structures syllabiques.

CVV	cāā	ì cāā nā	<i>il marche</i>
CV.V	kū.ō	ì kūō nā	<i>il coupe</i>
CV.VV	bū.āā	ì būāā nā	<i>il enlève</i>
	fī.āā	ì fīāā nā	<i>il sort</i>
CV.CV	wō.nā	i wōna na	<i>il mange</i>

CV.CVV	fā.māā	i fama na	<i>il évente</i>
	fū.kūū	i fūkuu na	<i>il balance</i>
CVV.CVV	cēē.kēē	i ceekee na	<i>il regarde</i>
	māā.sēē	i maasee na	<i>il tape</i>
CV.CV.CVV	tā.mī.sēē	i tamisee na	<i>il lutte</i>
CVV.CV.CVV	wóó.kò.jēē	i wookojee na	<i>il garde</i>
CV.CV.CV.CVV	wō.lō.mī.lēē	i wōlōmilee na	<i>il dort</i>
	cì.rì.ké.nēē	i cirikēnee na	<i>il devient malin</i>

Nous avons adopté à analyser les verbes de type **bu.aa** (*enlever*) ou **ni.aa** (*boire*) étant disyllabiques. La deuxième syllabe a donc la structure **VV**. Il y aura la possibilité de penser, qu'il y a une semivoyelle entre les syllabes, c'est-à-dire faire l'analyse de la manière suivante: **bu.waa** ou **ni.jaa**. Pourtant, phonétiquement cet élément n'est pas là dans ces verbes (comparer avec le verbe **jū.wa.ni**, *écouter*, et les noms des classes **-wa** ou **-ja**: **kú.sú.wá**, *cou*, et **túú.já**, *termite*).

#### 4.2.3 Autres structures attestées dans les mots grammaticaux ou adverbes

V	i	3s
	à	2p
	à	conjonction
N	ń	1s
CV	pé	toujours
	tí	trois (num)
CVN	sám	assez
	cùm	peu
N.CV	ń.tì	pNH
	ń.tì	1s

## 5 Phonotaxie

### 5.1 Consonnes

#### 5.1.1 Fréquences des phonèmes consonantiques

Fréquences des consonnes phonémiques dans les mots non-composés sont présentés dans

le tableau suivant. Le /r/ est le seule phonème consonantique qui n'est pas attesté à l'initiale. Le /f/ est surtout utilisé à l'initiale.

Tableau. Pourcentage des consonnes en total et en position initiale.

Consonne	Total	Initial
/p/	4,7	6,2
/b/	3,9	6,2
/m/	6,9	3,7
/f/	3,2	6,4
/t/	6,4	10,3
/n/	24,5	7,4
/r/	2,4	
/s/	9,4	9,7
/l/	5,3	4,3
/c/	2,5	4,6
/j/	7,8	9,7
/k/	16,1	17,6
/kp/	2,3	4,5
/w/	4,5	9,3

### 5.1.2 Co-occurrence des consonnes dans le mot (intrasyllabique)

Les co-occurrences des consonnes se trouvent dans les tableaux suivants. Le /j/ en position C1 est attesté avec toutes les consonnes. Les occlusives en position C1 sont attestées avec presque toutes les autres consonnes, à part de /kp/. Le /m/, le /f/, le /w/, et le /kp/ ont plus de restrictions en position C1.

Les nasales en position C2 sont attestées avec toutes les consonnes. Le même est vrai pour le /s/ et /j/. Des occlusives, le /t/ et le /k/ se combinent avec toutes les consonnes en position C2, pourtant le /kp/ a des restrictions en cette position comme le /w/. En fait, le /w/ et le /kp/ ont plus de restrictions aussi bien en position C1 qu'en position C2.

Tableau. Co-occurrence des occlusives initiales avec les consonnes de position C<sub>2</sub>. Les voyelles peuvent être nasales ou longues entre les consonnes. Le gris clair montre les combinaisons non-attestées. C1 = axe x, C2 = axe y

C1		p	b	t	c	k	kp
-							
C2							
p		Dark	Dark	Light	Dark	Dark	Dark
b		Dark	Dark	Light	Dark	Dark	Light
t		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
c		Dark	Dark	Dark	Light	Dark	Light
k		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
kp̂		Light	Dark	Dark	Light	Dark	Dark
m		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
n		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
r		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
f		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Light
s		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
l		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
j		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
w		Dark	Dark	Dark	Light	Dark	Light

Tableau. Co-occurrence des autres consonnes qu'occlusives en position initiale avec les consonnes de position C<sub>2</sub>. Les voyelles peuvent être nasales ou longues entre les consonnes. Le gris sombre montre les combinaisons attestées, le gris clair montre les combinaisons non-attestées. C1 = axe x, C2 = axe y

C1		m	n	f	s	l	j	w
-								
C2								
p		Dark	Dark	Light	Dark	Dark	Dark	Dark
b		Dark	Light	Dark	Light	Dark	Dark	Light
t		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
c		Dark	Dark	Light	Light	Light	Dark	Light
k		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
kp̂		Light	Dark	Light	Dark	Light	Dark	Light
m		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
n		Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark
r		Dark	Light	Dark	Dark	Dark	Dark	Dark

C1							
-							
C2							
	m	n	f	s	l	j	w
f							
s							
l							
j							
w							

### 5.1.3 Séquences consonantiques

Position Attaque Coda, mentionné déjà en haut. Faut-il résumer encore ou enlever en haut?

Les séquences consonantiques intrasyllabiques sont limitées aux séquences où soit la deuxième consonne est une nasale ou une latérale (ou dans quelques rares cas le [r]), soit le premier élément est une nasale. Ces séquences se trouvent seulement dans le parler rapide. Les mêmes mots ayant des séquences consonantiques une fois prononcées soigneusement sont séparées par les voyelles. Souvent la voyelle est de durée courte entre une occlusive et une latérale.

/ńtì k̄písínú ū pílāā nā/ devient dans le parler rapide  
 [ńtì k̄pí.sì.nūū plāā nā]  
 1sg cour.CLF balayer[INAC] AFF  
*Je balaie la cour.*

/tùmùtáá/ - [tùmúáá] *commission*  
 /kòmílaana/ - [kòmílaana] *se coucher*

À l'attaque de la syllabe, seulement la séquence occlusive + latéral est attestée dans le parler rapide, et elle est rare. Si la voyelle est enlevée, le latéral porte le ton.

kílě ou kļě *main*  
 bílě ou bļě *habit*

Les séquences de nasale et d'occlusive se présentent fréquemment dans les pronoms et les conjonctions. Il est possible que morphologiquement ces séquences peuvent être analysées de la manière, que l'élément nasal est un morphème ajouté à la conjonction ou au pronom

dans certains contextes, c'est-à-dire il ne s'agit pas des occlusives prénasalisées en tant que telles. Dans ces séquences le point d'articulation de nasale s'assimile à la consonne suivante.

[ŋkaŋka]	<i>celui qui, sg. (pronom relatif pour les non-humains)</i>
[ŋkpaŋkpa]	<i>ceux qui, pl. (pronom relatif pour les non-humains)</i>
[ŋkpeŋkpe]	<i>celui/celle qui, sg (être-humain)</i>
[ŋcamieje]	<i>ceux qui, pl (être-humain)</i>
[ŋkáá kē/b̀̀]	<i>c'est ça / ce n'est pas ça</i>

## 5.2. Voyelles

### 5.2.1 Fréquences des phonèmes vocaliques

La voyelle /a/ est la plus fréquente, suivi du /i/ et du /u/. Les voyelles mi-fermées et mi-ouvertes sont moins fréquentes. Le même phénomène est attesté au niveau des voyelles longues et/ou nasales.

Tableau. Pourcentage des voyelles, au total

/i/	15,2	/u/	15,1
/ĩ/	1,7	/ũ/	1,5
/ĩ:/	0,2	/ũ:/	0,1
/i:/	0,9	/u:/	0,7
/e/	10,7	/o/	5,4
/ẽ/	0,1	/õ/	0,5
/e:/	1,7	/o:/	0,5
/ɛ/	2	/ɔ/	3,2
/ẽ/	0,2	/õ/	0,2
/ɛ:/	0,3	/ɔ:/	0,4

/a/	30,8		
/ã/	4,5		
/ã:/	0,9		
/a:/	3		

### 5.2.2 Harmonie vocalique

Il y a l'harmonie vocalique en samué. Elle fonctionne à deux niveaux différents en mettant des restrictions, comment les voyelles peuvent se combiner dans les radicaux : l'harmonie de [ARL] et de l'harmonie de la position antérieure vs postérieure. Les suffixes, les mots composés ou les mots empruntés ne suivent pas strictement les règles de l'harmonie vocalique.

#### 5.2.2.1 Harmonie vocalique ARL

L'harmonie [ARL] divise les voyelles en deux groupes selon l'avancement de la racine de la langue. Les voyelles dites [-ARL], /ɛ/ et /ɔ/, ne sont pas attestés dans les radicaux avec les voyelles [+ARL] (/i/, /e/, /u/ et /o/). La voyelle /a/ est neutre dans ce sens, et elle se combine avec toutes les voyelles.

Il est également constaté, que l'harmonie ARL est respectée aussi au niveau des suffixes, par exemple les classes **-nu/-mu** ne peuvent contenir des radicaux ayant les voyelles [-ARL]. Les quelques suffixes ayant la voyelle /i/ sont attestés avec les voyelles de [-ARL].

Voyelles [+ARL]		Voyelles [-ARL]	
<b>cìisě</b>	<i>insulte</i>	<b>tětènā</b>	<i>sauterelle</i>
<b>kpèlémú</b>	<i>bâtons</i>	<b>lětémá</b>	<i>corbeilles</i>
<b>kónúmú</b>	<i>cases familiales</i>	<b>s̀̀s̀̀kă</b>	<i>oiseau, sp</i>
<b>númú</b>	<i>eau</i>	<b>b̀̀kă</b>	<i>margouillat</i>

#### 5.2.2.2 Harmonie vocalique de position

L'harmonie fonctionne aussi au niveau de position vocalique. Cela veut dire que les voyelles antérieures se trouvent ensemble et les voyelles postérieures se trouvent ensemble. Cela joue sur le fait qu'il n'y a pas de mot, où il y aura par exemple /ɛ/ et /ɔ/

ensemble dans un radical simple, qui les deux sont des voyelles [-ARL]. Par conséquent, les voyelles [-ARL] sont souvent répétés dans les mots de plusieurs syllabes, soit elles se combinent avec le /a/.

L'effet de l'harmonie de position est très claire dans les verbes monomorphémiques. Pourtant, les extensions verbales ne suivent pas la règle de l'harmonie.

#### Exemples des verbes disyllabiques :

<b>pīlī</b>	<i>balayer</i>	<b>tūlū</b>	<i>oser</i>
<b>fējī</b>	<i>peigner</i>	<b>wúsō</b>	<i>se lever</i>
<b>bēlē</b>	<i>réparer</i>	<b>wúló</b>	<i>mordre</i>
<b>kpìnì</b>	<i>durer</i>	<b>kòmù</b>	<i>rater</i>
<b>cééké</b>	<i>regarder</i>	<b>wòlò</b>	<i>dormir</i>
<b>kpèrē</b>	<i>poisonner</i>	<b>tóókó</b>	<i>envoyer</i>
<b>jìlè</b>	<i>entrer</i>	<b>kpásá</b>	<i>s'enfuir</i>

L'harmonie de position n'est pas toujours respectée entre le radical et le suffixe ; les radicaux à la voyelle mi-fermée /e/ prennent leur suffixes plutôt avec la voyelle fermée /u/ que le /a/.

<b>Singulier</b>	<b>Pluriel</b>	<b>Glose</b>
kèlè	kèlè-mŭ	<i>troupeau</i>
bèlè	bèlè-mŭ	<i>sacrifice</i>

#### 5.2.3 Séquences vocaliques

Les séquences vocaliques ne sont pas très nombreuses dans la langue. Dans ces séquences la première voyelle est fermée et la deuxième voyelle est plus ouverte, de la mi-fermée à l'ouverte, donnant le plus souvent les séquences [ie], [uo] ou [ua].

La séquence [uɛ] existe seulement dans le pronom « quelqu'un », *pue* (\**samue*, *namue*, *sue*).

Les séquences vocaliques sont en opposition avec les voyelles longues (différence de tons), mais voir en bas (5.2.3.2 *Palatalisation ou labialisation*):

oo	kòd-mǔ	<i>hibou-PL</i>		
uu	kúú-mú	<i>tête-PL</i>		
uo	kūó-mú	<i>anus-PL</i>		
uo – uu	túḍ-mǎ	<i>crête-PL</i>	túú-sé	<i>foie-PL</i>
uo – ɔɔ	túḍ-mǎ	<i>crête-PL</i>	tóḍ-mǎ	<i>groupe-PL</i>
uo – ua	púó	<i>mari</i>	pùá	<i>chose</i>
ii – ie	fíínú	<i>âne</i>	fìènū	<i>fleur</i>
	síí-mú	<i>médicament-PL</i>	síé-mú	<i>soin-PL</i>
ie – ee	fìè-mǔ	<i>erreur-PL</i>	fèè-mǔ	<i>salutation-PL</i>

#### 5.2.3.1 Morphologie des séquences vocaliques

##### A REVOIR

L'interprétation des séquences vocaliques, au lieu de parler des séquences des semivoyelles combinées avec les voyelles, est basée sur la morphophonologie de la langue. Dans la plupart des cas, la séquence [u-a] au singulier, devient [u(u)-mV] au pluriel, ou en ajoutant un complément au nom. Si la séquence contient une voyelle antérieure, par exemple [ie], le /i/ reste dans le radical et dans la forme du pluriel. Cela veut dire, que le radical du nom dans ces cas contient la voyelle fermée [i] ou [u], est il est donc difficile de faire une interprétation tentée vers la labialisation ou la palatalisation, ou de parler des semivoyelles. Pourtant, il est vrai, que phonétiquement, dans ces séquences concernées la durée du premier élément est moins longue par rapport au deuxième élément.

Quelques exemples du comportement des séquences vocaliques:

nom			avec complément		
sg	pl	glosse	sg	pl	glosse
pié	piè-mǔ	<i>demande</i>	pi-kpě	pi-kpèmǔ	<i>grande demande</i>
tié	tìi-bě	<i>tache</i>	ti-kpe	ti-kpemu	<i>grande tache</i>

lúpí-é	lúpí-sé	<i>oiseau</i>	lúpí-kpě	lúpí-kpèmǔ	<i>grand oiseau</i>
kīfì-à	kīfì-mǎ	<i>coq</i>	kīfì-kpě	kīfì-kpèmǔ	<i>grand coq</i>
túkú-á	túkú-má	<i>abeille</i>	túkú-kpě	túkú-kpèmǔ	<i>grande abeille</i>
kūá	kūūmá	<i>calebasse</i>	kū-kpě	kū-kpèmǔ	<i>grande calabasse</i>
pua	pu-ma	<i>chose</i>	pu-kpě		<i>grande chose</i>
cua	cuu-ma	<i>manière</i>			

Les mots du type CVV, ayant les voyelles de même qualité ou des qualités différentes, la durée physique des mots est la même dans les deux cas. **Egalement les locuteurs trouvent les mots comme *pìé* ou *kúá* ayant une voyelle longue (de la même manière que les mots *káá* ou *tàá*). Est-ce que ce n'est pas contradictoire pour ce qui suit...?** Cependant, on pourrait dire, que les séquences mentionnées se trouvent dans deux syllabes différentes: ***kū.á*** (*calebasse*), ***kūū.má*** (*calebasses*), ce qui expliquera le comportement de ces séquences vocaliques (voir 4.1 Structures syllabiques). C'est-à-dire que le deuxième élément de la séquence qui marque le suffixe de la classe, et qui porte son ton à part, sera une syllabe à part. Egalement l'intuition des locuteurs dans la syllabation inverse donne des résultats (par exemple, ***kū.á*** donne ***wá.kū***, et non ***\*á.kū***, malgré le fait que les voyelles à l'initiale sont attestées dans la langue), qui nous amène à traiter ces mots comme disyllabiques.

Le deuxième problème, après la syllabation, est d'analyser ses mots phonologiquement. C'est-à-dire si */kū.á/* sera */kū.wá/*, ou */pì.é/* sera */pì.jé/*. Pourtant, on trouve des contrastes dans la langue qui s'oppose à une telle interprétation.

Par exemple:

	<i>/sú.é/</i>	<i>nourriture</i>	s'oppose à	<i>/sú.bé/</i>	<i>/sú.yé/</i>	<i>parents</i>
<i>/wì.á/</i>	<i>/wì.bé/</i>	<i>feuille</i>		<i>/wíí.já/</i>		<i>corde</i>
<i>/jú.à/</i>	<i>/jú.mǎ/</i>	<i>moustique</i>		<i>/jú.wǎ/</i>	<i>/jú.mǎ/</i>	<i>serpent (sp)</i>

En ce qui concerne les verbes, on trouve le même phénomène. Souvent la séquence des voyelles se trouve à l'inaccompli, mais à l'impératif ou à l'accompli, c'est le premier élément de la séquence qui reste, à voir la voyelle fermée. A l'inaccompli, la voyelle finale s'allonge dans beaucoup de cas. La syllabation des verbes à l'inaccompli n'est pas toujours claire, c'est-à-dire s'il fallait dire que ***kūō*** (*couper*) est composé de deux syllabes ou d'une

seule syllabe. Pourtant la morphologie verbale nous dit, que phonologiquement il s'agit des structures /CVV(V)/, par exemple /kuo/ au lieu de /CwV/, /kwo/.

Quelques exemples des verbes:

<b>Inaccompli</b>	<b>Accompli</b>	<b>glosse</b>
kūō	kù	<i>couper</i>
pūō	pú	<i>uriner</i>
būāā	bū	<i>enlever</i>
fūāā	fù	<i>rencontrer</i>
fùànī	fúní	<i>éclater</i>
wūō	wù	<i>écorcer</i>
tūāā	tū	<i>se laver</i>
pīēē	pí	<i>demander</i>
nīāā	nì	<i>boire</i>
sìànī	sìnī	<i>aplatir</i>

### 5.2.3.2 Palatalisation ou labialisation

Il y a quelques mots, qui font exception à ce qui est décrit en haut. Dans ces mots la dite séquence vocalique reste dans toutes les formes du mot. Phonologiquement, une tentative d'interprétation de ces mots est de dire que la consonne initiale est labialisée ou palatalisée, surtout parce que quelques-unes de ces séquences ne respectent pas l'harmonie vocalique, si interprétées comme voyelles. Ces mots sont pourtant rares, une dizaine de noms et une quinzaine de verbes.

Des exemples des noms:

<b>SG</b>	<b>PL</b>	<b>RAD- grand</b>	<b>Radical phonologiquement</b>	<b>glose</b>
kpíí-jé	kpíé-mú	kpíé-kpě	/k <sup>h</sup> píé/	<i>homme</i>
síé	síé-mú	síé-kpě	/s <sup>h</sup> íé/	<i>soin</i>
liè-nǔ	liè-mǔ	lièn-kpě	/l <sup>h</sup> è/	<i>soif</i>

kú-à	kúḁ-mă	kúḁ-kpe	/k <sup>w</sup> ḁ/??	lac
kūó	kūō-mú	kūō-kpě	/k <sup>w</sup> ō/	anus
jú-à	júḁ-mă	júḁ-kpě	/j <sup>w</sup> ḁ/??	cailcédrat
púó	púó-jé	púó-kpě	/p <sup>w</sup> ó/	mari
púó-já	púó-jé	púó-kpě	/p <sup>w</sup> ó/	lentigo

Des exemples des verbes:

IMP	ACP	INAC	Racine phonologiquement	GLOSE
sùḁ	sùḁ	suaa	/s <sup>w</sup> ḁ/??	danser
fúó	fúó	fūāā	/f <sup>w</sup> ó/??	lancer
púó	púó	pūōnnēē	/p <sup>w</sup> ó/	récolter
tùḁ	tùḁ	tūōnnēē	/t <sup>w</sup> ḁ/	coller au fond
fíá	fíá	fīānnēē	/f <sup>á</sup> /	décortiquer

Les consonnes qui peuvent se labialiser sont donc les suivantes: /p/, /t/, /k/, /f/, /s/, et /j/. Les consonnes qui peuvent se palataliser sont donc les suivantes: /kp/, /f/, /s/ et /l/.

Cette analyse nous permet d'opposer des structures suivantes:

ACP	INAC	Glose	Mot au pluriel	Glose
/pu/	/puo/	uriner	/kúú-mú/	tête
/p <sup>w</sup> o/	/p <sup>w</sup> o-nee/	récolter	/k <sup>w</sup> ō-mú/	anus
/po/	/po/	chercher/prendre	/kóò-mǔ/	hibou
/p <sup>w</sup> ɔ/	/p <sup>w</sup> ɔ-nee/	être.mieux	/k <sup>w</sup> ḁ-mă/	lac
			/kḁḁ-má/	main gauche

### 5.3 Restrictions de combinaisons entre les consonnes et les voyelles

Toutes les occlusives peuvent être suivies de toutes les voyelles, sauf /k<sup>w</sup>/ qui n'est jamais suivi de /u/. Le phénomène intéressant est que les nasales ne sont pas attestées devant les

voyelles médianes (mi-fermées ou mi-ouvertes) dans la première syllabe du mot, si la voyelle est courte. Et si elle est longue

Tableau. Les occlusives à l'initiale

	#_i*	#_e*	#_ɛ*	#_a*	#_ɔ*	#_o*	#_u*
p					1		
b							
t					1		
c		1	1				
k							
$\widehat{kp}$					1		

Tableau. Les autres consonnes à l'initiale avec les voyelles.

	#_i*	#_e*	#_ɛ*	#_a*	#_ɔ*	#_o*	#_u*
m							
n							
f							
s			1				
j							
w			1				
l					1		

A l'intervocalique, dans la deuxième ou troisième syllabe, les occlusives sont attestées devant presque toutes les voyelles. Le  $\widehat{kp}$  n'est toujours pas attesté avec /u/, ni avec /ɔ/ à l'intervocalique. Le /c/ a aussi quelques restrictions, peut-être lié au fait qu'il est assez rare en tant que phonème.

Tableau. Les occlusives en médiane combinées avec les différentes voyelles.

	*[V]_i*	*[V]_e*	*[V]_ɛ*	*[V]_a*	*[V]_o*	*[V]_ɔ*	*[V]_u*
p						?	
b							
t		1					
c							
k							
$\widehat{kp}$							

En ce qui concerne les autres consonnes qu'occlusives, le /m/ et le /n/ ont à peu près les mêmes restrictions à l'intervocalique qu'à l'initiale, c'est-à-dire les nasales ne sont pas suivies de voyelles mi-fermées et mi-ouvertes, soit pas du tout, soit très rarement. Le /n/ fait

pourtant l'exception devant /e/; la séquence /nee/ est attestée en médiane dans les dérivés des verbes.

Tableau. Les autres consonnes en médiane

	*[V]_i*	*[V]_e*	*[V]_ɛ*	*[V]_a*	*[V]_ɔ*	*[V]_o*	*[V]_u*
m		1			1	2	
n					1	1	
f							
s							
j							
w	1		1				
l							
r							

Le labio-vélaire /kɸ/ n'est donc pas attesté devant le /u/ ; il devient [k] dans cet environnement.

[jákpǎ]      *serpent*                      [jákuù-mǎ]              *serpent-PL*  
 [kɸá]      *funérailles*                      [kúú-má]              *funérailles-PL*

## II Morphophonologie A REDIGER

Les séquences vocaliques.

Dans quelques cas la séquence vocalique est fusionnée en une seule voyelle, [ia] devient [ɛ], et [ua] devient [ɔ]. Ceci est assez fréquent pour les verbes ; dans la forme de impératif et à l'accompli il y a une voyelle, et à l'inaccompli la séquence des voyelles. Cela est vrai pour les verbes et les noms. On peut supposer que le changement est lié au fait, que la langue veut éviter les séquences comme [ɛ-a], [ɔ-a], le [a] marquant le suffixe de classe. Du coup la voyelle antérieure mi-ouverte devient fermée, [i], et la voyelle mi-ouverte postérieure devient [u]. Le radical du nom est la forme du radical au pluriel, ce qui nous a amené à cette interprétation.

Par exemple :

sg	pl	
síà	séémà	grand frère
fíá	fēēmá	petit frère
sua	sɔɔma	plat

### impératif

tia	tɛ	écraser
fiaasi	fɛsi	nettoyer
lia	lɛ	nier
fjo	fɛ	enlever, sortir
fia	fɛ	passer
fua	fɔ	jouer (au foot)
tuanna	tɔni	s'asseoir
wuoni	wɔ̃	vomir

■ (morphophonologique)... Le pronom d'objet du 3e personne du singulier 'u' est également fusionné dans le verbe précédent:

mì céé ū nā  → [mì cóō nā]	tu l'as regardé
mì jáá ū nā  → [mì jóó nā]	tu l'as vu
mì māā ū nā  → [mì mōō nā]	tu l'as frappé

Le même phénomène est attesté pour le pronom d'objet non-humain 'ú', avec la différence du ton; **u** a un ton haut.

mi cee u na  → [mì cóó nā]	tu l'as regardé
mi jáā u na  → [mì jóó nā]	tu l'as vu
mi maa u na  → [mì mōó? nā]	tu l'as frappé

### Assimilation

i bagana

mi bagana --> m magana

n bagana → mmagana

mi sana kpannaa we – n sana

l + n, mentionné déjà en haut

(Elision, namna, namina, cirika, cirka)

Fusion ?

Taa – tebe

pour éviter te-a au singulier --> taa

sia – sɛɛma, pour éviter quoi ??? si c'est pour éviter sɛa, pourquoi pas saa, sauf si on part de si-a, pourquoi pas sii-ma ou si-ma, ou est-ce que c'est pour irrégularités ???  
si-a, sɛɛ-ma

Fusion,

ti + o/u → devient comme [tjo]

la voyelle finale des mots dans les constructions nominales

ee/oo

est-ce que c'est lié à l'ajout du /u/, qu'on combine (pour les choses)

mais ciimɔɔ (femme au pluriel) (les humains ? Ciima – Ciimoo/ɔ pee ke)

r-n → [nn] ou [r]

## Appendice 1

### Les paires minimales consonantiques

		<b>Glose</b>		<b>Glose</b>
/p/ ≠ /b/	púúnú	'acarien'	búúnú	corne
	pàrà	terre mouillée, boue	bàrà	chauve-souris
	pìá	traire	bìá	éclore
	pìlá	balayer	bìlá	envier
	pápáãně	nuage	bàbàkúá	grélon
	pă	venir	bá	Aider, donner
/p/ ≠ /t/	pìé	demande	tìé	endroit
	pă	venir	tă	amener
	pùó	enterrer	tùó	boucher
	pùgònìně	attacher	tùgònìně	s'allumer
/p/ ≠ /f/	pōó	fruit de liane	fōó	spatule
	pàrà	terre mouillée	fārá	sandale
	pé	toujours	fé	trop, très
	pùlònná	cuire	fùlònná	fermer
	pìé	demander	fìé	trouver
/p/ ≠ /c/	pìsé	jeter	cìzé	insulter
	pàá	venir	càá	aboyer
	pí-sé	enfant (pl)	cí-sě	criquet (pl)
	pí	demander (imp)	cí	tisser (imp)
/p/ ≠ /k/	pùó	enterrer	kùó	couper

	pàrǎ	<i>terre mouillée</i>	kárǎ	<i>crochet</i>
	pápáǎ-mǎ	<i>nuage (pl)</i>	káká-má	<i>côte (pl)</i>
	pápáà	<i>bidon traditionnel</i>	kákǎ	<i>fourmi (sp)</i>
/p/ ≠ /kp/	pàrǎ	<i>terre mouillée</i>	kpārǎ	<i>'poutre de soutien'</i>
	pǎǎ	<i>trou</i>	kpǎǎ	<i>iguane</i>
	pííná	<i>corne</i>	kpíná	<i>parole</i>
	pié	<i>demande</i>	kpíè	<i>porc-épic</i>
/p/ ≠ /m/	pǎǎ	<i>trou</i>	mǎǎ	<i>liane</i>
	púrú-má	<i>aiguillon (pl)</i>	múrú-sě	<i>singe (pl)</i>
	pí	<i>demander (imp)</i>	mí	<i>cache (imp)</i>
	pííjǎ	<i>lézard (sp)</i>	mííjǎ	<i>voix</i>
/p/ ≠ /w/	pííjǎ	<i>lézard (sp)</i>	wííjǎ	<i>graisse</i>
	pàá	<i>venir</i>	wàá	<i>boucler</i>
	pùó	<i>uriner</i>	wùó	<i>écorcer</i>
	pùlònině	<i>cuire</i>	wùlòniné	<i>mordre</i>
/b/ ≠ /f/	bàrǎ	<i>chauve-souris</i>	fārǎ	<i>sandale</i>
	bàmnìkǎ	<i>aiguille</i>	fàmnìkǎ	<i>éventail</i>
	bàamá	<i>coudre</i>	fàmá	<i>éventer</i>
	bànèená	<i>ajouter</i>	fànèíná	<i>crier</i>
/b/ ≠ /s/	bùá	<i>enlever</i>	sùá	<i>danser</i>
	báà	<i>maison</i>	sáà	<i>rizière</i>
	bááná	<i>pont</i>	sàànǎ	<i>sable</i>

	b̀̀pié	<i>pion</i>	sápié	<i>couteau</i>
/b/ ≠ /m/	báà	<i>maison</i>	máá	<i>terre</i>
	bàsíná	<i>aider</i>	màsíná	<i>réveiller</i>
	bájé	<i>donner des ajouts</i>	májé	<i>grumeler</i>
	jìbìnú	<i>porc</i>	jìmìnă	<i>lune</i>
/b/ ≠ /w/	báà	<i>maison</i>	wáà	<i>karité</i>
	b̀̀lòsíná	<i>avoir la sueur</i>	ẁ̀lòsíná	<i>tailler</i>
	b̀̀àníná	<i>pousser</i>	ẁ̀àníná	<i>chercher</i>
	bá	<i>donner, aider (imp)</i>	wá	<i>boucler (imp)</i>
/b/ ≠ /kp/	b̀̀nèená	<i>ajouter</i>	kp̀̀nèená	<i>partager</i>
	báà	<i>maison</i>	kpáà	<i>sécheresse</i>
	bááná	<i>pont</i>	kpàànă	<i>part</i>
	béémá	<i>balafon</i>	kpēēnà	<i>bête (N, péj)</i>
/t/ ≠ /c/	tíá	<i>écraser</i>	cíá	<i>fermenter</i>
	túà	<i>baobab</i>	cúá	<i>façon</i>
	t̀̀óná	<i>déjeuner (le)</i>	c̀̀óná	<i>nasse</i>
	tēēnà	<i>conte</i>	cēēnà	<i>louche (sp)</i>
/t/ ≠ /k/	túà	<i>baobab</i>	kúà	<i>rivière</i>
	tàá	<i>pierre</i>	káà	<i>babouin</i>
	túnù-mă	<i>nuit-PL</i>	kúnù-mă	<i>cadavre-PL</i>
	t̀̀óná	<i>déjeuner (le)</i>	k̀̀óná	<i>main gauche</i>
	tājēēnà	<i>approfondir</i>	kājēēnà	<i>mâcher</i>

	túmùnǔ	<i>perdrix</i>	kúmúnú	<i>arbre (sp)</i>
/t/ ≠ /kp/	tětěná	<i>sauterelle</i>	kpěkpénǎ	<i>collier</i>
	táá	<i>racine</i>	kpáá	<i>iguane</i>
	tǎ	<i>amener</i>	kpǎ	<i>mourir</i>
	tájī	<i>approfondir (imp)</i>	kpájī	<i>partager (imp)</i>
/t/ ≠ /s/	tēēná	<i>conte</i>	sèēná	<i>vérité</i>
	tùmá	<i>chauffer</i>	sùmá	<i>apprendre</i>
	tùá	<i>se laver</i>	sùá	<i>danser</i>
	táá	<i>racine</i>	sáá	<i>tige</i>
/t/ ≠ /n/	táá	<i>racine</i>	náá	<i>bouche</i>
	tu	<i>sous (postp)</i>	nu	<i>"allatif" (postp)</i>
	tōōná	<i>déjeuner (le)</i>	nōōná	<i>ami</i>
	kátùnǎ	<i>le front</i>	kànūūná	<i>dispute</i>
/t/ ≠ /l/	tìá	<i>écraser</i>	lìá	<i>refuser</i>
	tājēēná	<i>approfondir</i>	lājēēná	<i>parler ouvertement</i>
	tětě-má	<i>sauterelle (pl)</i>	lětě-má	<i>panier (pl)</i>
/c/ ≠ /k/	cáá	<i>hivernage</i>	káà	<i>coquille</i>
	ácúkúlá	<i>cauris</i>	ákúlúpíe	<i>petit chemin</i>
	nícùá	<i>foule</i>	nîkùá	<i>gobelet</i>
	càá	<i>marcher</i>	kàá	<i>croquer</i>
	cààmíná	<i>sourire</i>	kààmíná	<i>enrouler</i>

/c/ ≠ /kp/	cáá	<i>hivernage</i>	kpáà	<i>sécheresse</i>
	cāāná	<i>amie</i>	kpàānă	<i>part</i>
	càá	<i>aboyer</i>	kpàá	<i>puiser</i>
	cííjé	<i>sexe de femme</i>	kpííjé	<i>homme</i>
/c/ ≠ /j/	cìinũ	<i>bord (des rizières)</i>	jínú	<i>petit mil</i>
	cáá	<i>hivernage</i>	jáá	<i>an</i>
	cààníná	<i>tomber</i>	jààníná	<i>ranger</i>
	cùá	<i>façon</i>	júà	<i>cailcédrat</i>
	căă	<i>creuser</i>	jăă	<i>diminuer</i>
	cùbă	<i>criquet</i>	jùbă	<i>antelope</i>
/k/ ≠ /kp/	kákáná	<i>côté</i>	kpākpanà	<i>harmattan</i>
	káà	<i>écorce</i>	kpáà	<i>sécheresse</i>
	kànné	<i>mépriser</i>	kpànně	<i>maigrir</i>
	kàá	<i>croquer</i>	kpàá	<i>mourir</i>
/kp/ ≠ /w/	kpííjé	<i>homme</i>	wííjé	<i>toit</i>
	kpàá	<i>mourir</i>	wàá	<i>boucler</i>
	kpàà	<i>sécheresse</i>	wáà	<i>karité</i>
/f/ ≠ /m/	fííjé	<i>acheter</i>	mííjé	<i>cache</i>
	fùàníná	<i>éclater</i>	mūnnēēná	<i>récolter</i>
	fùrùkà	<i>battre (le tô)</i>	mùnùkú	<i>se moucher</i>
/f/ ≠ /s/	fíínú	<i>âne</i>	sìinũ	<i>canard</i>
	fííjé	<i>acheter</i>	sííjé	<i>péter</i>

	fùá	<i>rencontrer</i>	sùá	<i>danser</i>
/f/ ≠ /w/	fíé	<i>erreur</i>	wìé	<i>soleil</i>
	fǔnnī	<i>forgeron</i>	wùnně	<i>le froid</i>
	fànnèíná	<i>crier</i>	wàíná	<i>accrocher</i>
/s/ ≠ /n/	súmú	<i>coeur</i>	númú	<i>eau</i>
	sáá	<i>tige</i>	náá	<i>bouche</i>
	sápíe	<i>couteau</i>	nápíe	<i> pierre à moudre</i>
	sàká	<i>laver</i>	náká	<i>voyager</i>
	k̄pìsá	<i>finir</i>	k̄pìná	<i>durer</i>
/s/ ≠ /l/	kásá	<i>balai</i>	kálá	<i>séko</i>
	kúsö	<i>grossesse</i>	kúló	<i>faim</i>
	sógó-má	<i>ordures (pl)</i>	lòkò-mă	<i>engrais (pl)</i>
	sákă	<i>milieu</i>	lákâ	<i>enclos</i>
/m/ ≠ /n/	máà	<i>liane</i>	náá	<i>bouche</i>
	mápíe	<i>brique de banco</i>	nàpíe	<i>muscle</i>
	mààsě	<i>taper</i>	nààsě	<i>manquer</i>
	-nu	<i>Suffixe de classe, sg</i>	-mu	<i>Suffixe de classe, pl</i>
/m/ ≠ /w/	mààsě	<i>taper</i>	wààsě	<i>perdre</i>
	mííjá	<i>voix</i>	wííjá	<i>corde</i>
	máà	<i>liane</i>	wáá	<i>chemin</i>
	màjèèná	<i>essorer</i>	wàjèèná	<i>être tordu</i>

/n/ ≠ /l/	nàmijèèná	redresser	làmjèèná	allonger
	násínné	avoir peur	làsíná	éplucher
	náká	voyager	làkă	ouvrir la bouche
	nìá	boire	liá	refuser
/n/ ≠ /r/	kànă	pagayer	kără	crochet
	páná	pied	pără	terre mouillée
	púnă	chien	púrá	aiguillon
/n/ ≠ /j/	náká	voyager	jáká	pleurer
	nàmină	scorpion	jàmină	éléphant
	nàkànă	Oiseau (sp)	jàkáná	Tintement de fer
/l/ ≠ /r/	kálá	séko	kără	crochet
	kúló	Faim (N)	kùrô	Mentir (V)
	jìlè	entrer (impér)	jírè	poil
	bùlòsíná	avoir la sueur	bùrùsíná	être écorché
	Pálà	Faniagara (village)	pără	terre mouillée
/j/ ≠ /w/	jājēēná	vanner avec un panier	wājēēná	être tordu
	jáká	pleurer	wàkă	rester
	jàá	bénéfice	wàá	feu
	VOYELLES			
/i/				
/i/ ≠ /u/	tìá	écraser	tùá	se laver

	kísíná	<i>insecte (sp)</i>	kúsúwá	<i>cou</i>
	ì	<i>3s humain PRO</i>	ù	<i>3s NH PRO</i>
	tímă	<i>sang</i>	tùmă	<i>rat palmiste</i>
/i/ ≠ /e/	líkù-mŭ	<i>daba (pl)</i>	lékè-mŭ	<i>chasseur (pl)</i>
	ki	<i>dans, dedans (postpos)</i>	ke	<i>à, chez (postpos)</i>
	kpìsikànă	<i>mince</i>	kpèsèmìnă	<i>aigre</i>
	bílì-mŭ	<i>habit (pl)</i>	bèlè-mŭ	<i>sacrifice (pl)</i>
/i/ ≠ /e/	sìkèníná	<i>descendre</i>	sékéníné	<i>joindre</i>
	lǐjí	<i>cligner</i>	lējī	<i>étaler</i>
	jírì-mŭ	<i>poil (pl)</i>	jèrè-mă	<i>carpe (pl)</i>
/i/ ≠ /ii/	sìsànǐ	<i>avalier</i>	sìsèènă	<i>vieillir</i>
	cí-mà	<i>salive (pl)</i>	cî-mă	<i>femme (pl)</i>
	cì-nă	<i>bois</i>	cì-nŭ	<i>bord de rivière</i>
	tímání	<i>ralentir (imp)</i>	tíímání	<i>rafraîchir (imp)</i>
/i/ ≠ /ĩ/	jìkò-sě	<i>joue (pl)</i>	jíká-sé	<i>figuier (pl)</i>
	jìpă	<i>oreille</i>	jìpó	<i>poisson</i>
	wí-á	<i>eau-mare</i>	wì-áá	<i>feuille</i>
	ítúújé	<i>jalousie</i>	ítúújé	<i>cécité</i>
/e/				
/e/ ≠ /o/	bé	<i>1s PRO</i>	bǒ	<i>Deux (num)</i>
	wějé	<i>esclavage</i>	wôjě	<i>rêve</i>
	lékèniné	<i>chasser</i>	lòkòmìná	<i>être mou (du fruit)</i>

/e/ ≠ /ɛ/	féjá	<i>celui qui salue</i>	féjá	<i>passager</i>
	lèminíná	<i>goûter</i>	lèmàsíná	<i>lécher</i>
	kèlè-mũ	<i>troupeau (pl)</i>	kénè-mă	<i>organe (sp)</i>
	bé	<i>1s Pro</i>	bɛ	<i>aussi</i>
/e/ ≠ /ẽ/	lèsě	<i>moment</i>	lèsé	<i>cafard</i>
/e/ ≠ /ee/	lèminíná	<i>goûter</i>	lèminínā	<i>éclairer</i>
	wènũ	<i>chose</i>	wèénī	<b>esclave</b>
<b>Dans les verbes</b>				
	kì sánnēē nā	<i>cela diminue (présent)</i>	kì sánné nā	<i>cela diminuera (FUT)</i>
	ì sīisēē nā	<i>il vieillit (présent)</i>	ì sīsē nā	<i>il vieillira (FUT)</i>
	ì cēēkēē nā	<i>il regarde (présent)</i>	ì cēēkē nā	<i>il regardera (FUT)</i>
/ɛ/				
/ɛ/ ≠ /ɔ/	séké	<i>joindre (imp)</i>	sòkò	<i>frotter (imp)</i>
	pé	<i>toujours (adv)</i>	pɔ	<i>POSTP</i>
	kénè-mă	<i>organe</i>	kóni-mă	<i>chat (pl)</i>
/ɛ/ ≠ /a/	lémí-á	<i>langue</i>	lāmī-lá	<i>machoire</i>
	kpèréníné	<i>poisonner</i>	kpárámíná	<i>être amer</i>
	lèmisíná	<i>lécher</i>	lāmijēēná	<i>allonger</i>
	lējēēná	<i>allonger</i>	lājēēná	<i>parler ouvertement</i>
/ɛ/ ≠ /εɛ/	kpē-já	<i>paille grosse</i>	kpēē-nà	<i>bête (péj)</i>

	lèmìsíná	<i>lécher</i>	lèèkàníná	<i>s'étendre</i>
/ɛ/ ≠ /ẽ/	kp̄ɛ-já	<i>Paille grosse</i>	kp̄ɛ-sì	<b>père</b>
	kp̄èkp̄èná	<i>rouille</i>	kp̄èkp̄èná	<i>collier</i>
			tēke-ma	<i>contour</i>
/u/				
/u/ ≠ /o/	lù	<i>faire rentrer (imp)</i>	lō	<i>prendre (imp)</i>
	kúú-mú	<i>tête</i>	kóò-mũ	<i>hibou</i>
	kúnnú	<i>famille</i>	kónnú	<i>case familiale</i>
	kúrú-mú	<i>famille (pl)</i>	kónú-mú	<i>case familiale (pl)</i>
	kúsúwá	<i>cou</i>	kósóné	<i>grondement</i>
/u/ ≠ /ɔ/	fùkànă	<i>mousse</i>	fòkòná	<i>force</i>
	bùká	<i>buter</i>	bòká	<i>s'inquiéter</i>
	túkú-má	<i>abeille (pl)</i>	tókò-mă	<i>igname (pl)</i>
/u/ ≠ /ũ/	túwá	<i>haricot</i>	túwá	<i>miel</i>
	fúká	<i>aubergine sauvage</i>	fùkù	<i>balancer</i>
	júà	<i>cailcédrat</i>	júà	<i>moustique</i>
	kúkùnă	<i>pous</i>	kúkúná	<i>bion du champs d'igname</i>
/u/ ≠ /uu/	tùkònă	<i>accord</i>	tùkónú	<i>membre de famille/maison</i>
	fùnă	<i>ventre</i>	fùúná	<i>arachide</i>
	pùnũ	<i>chèvre</i>	púúnú	<i>acarien insecte (spec)</i>
	fùkànă	<i>mousse</i>	fúúkúnú	<i>serpent (sp)</i>
/o/				

/o/ ≠ /ɔ/	cómí	vanner avec un panier (imp)	cómí	poignarder (imp)
	lōkō-sé	chaîne (pl)	l̀̀k̀̀mă	engrais (pl)
	f̀̀k̀̀k̀̀nù	campement	f̀̀k̀̀k̀̀nă	force
	ẁ̀l̀̀l̀̀mù	sein (pl)	ẁ̀l̀̀l̀̀mă	soir (pl)
/o/ ≠ /õ/	ẁ̀k̀̀k̀̀	chasser (imp)	ẁ̀k̀̀k̀̀	voler (oiseau) (imp)
	k̀̀p̀̀k̀̀k̀̀nù	tam-tam	k̀̀k̀̀k̀̀nù	instrument des funérailles
/o/ ≠ /oo/	l̀̀g̀̀g̀̀-sé	chaines	p̀̀óóó-sě	chenilles
	t̀̀óòñă	village	tonu	tout (pronom)
<i>Dans les verbes</i>				
	ì t̀̀k̀̀k̀̀ nă	il attrape (présent)	ì t̀̀k̀̀k̀̀ nă	il attrapera (FUT)
	ì b̀̀l̀̀l̀̀ nă	il récolte arachide (présent)	ì b̀̀l̀̀l̀̀ nă	il récoltera arachide (FUT)
/ɔ/				
/ɔ/ ≠ /a/	f̀̀k̀̀k̀̀nă	bassine	f̀̀k̀̀k̀̀nă	manière
	s̀̀k̀̀k̀̀	frotter	s̀̀k̀̀k̀̀	laver
	j̀̀k̀̀k̀̀	sauter	j̀̀k̀̀k̀̀	pleurer
	ẁ̀nă	manger	ẁ̀nă	préparer à manger
/ɔ/ ≠ /õ/	k̀̀k̀̀k̀̀-be	comme p.d.t (pl)	k̀̀k̀̀k̀̀- <i>ma</i>	lance (pl)
	b̀̀k̀̀k̀̀	s'inquiéter (V)	b̀̀k̀̀k̀̀	Margouillat (N)
/ɔ/ ≠ /ɔɔ/	k̀̀k̀̀nì-mă	chat (pl)	k̀̀k̀̀l̀̀l̀̀-mă	toux( pl)
	k̀̀k̀̀s̀̀mì	ruiner (imper)	k̀̀k̀̀k̀̀k̀̀nì	désheber (imper)
/a/				

/a/ ≠ /ã/	jáká-má	pleur (pl)	jàká-má	tintement de fer (balafoniste) (pl)
	nákàñă	rat voleur	nàkàñă	oiseau (sp)
	náká-má	voyageur (pl)	nã kà-mă	matte (sp) (pl)
	kákà-mă	tortue (pl)	káká-má	côte (pl)
/a/ ≠ /aa/	tàkù	plier (imp)	tááká	approcher (imp)
	nàkàñă	oiseau (sp)	nàkàáñă	voleur
	camu	secouer (imp)	cààmì	rire (imp)
	bá-má	celui qui donne (pl)	báá-má	pont (pl)
	lákă	enclos	láákă	parcelle
Voyelles nasales				
/ĩ/ ≠ /ẽ/	kpíkí-pí-má	pte calabasse (sp) (pl)	kpěkpā-mă	bile (pl)
	kpíná	parole	kpě nú	batôn
	títé	instrument de funérailles	tète	proche (adv)
/ĩ/ ≠ /ũ/	wìgá	bouillir (int)	wùgá	déféquer
	pícànā	Instr (sp)	pũcāñ	ancêtre
	títé	instrument de funérailles	tùtá	guêpe
/ẽ/ ≠ /ẽ/	kpěkpā-mă	bile (pl)	kpěkpé-mă	collier (pl)
	lèsé	cafard	lětá	panier
/ẽ/ ≠ /ã/	kpěkpénă	collier	kpākpanà	harmattan
	tětènă	sauterelle	tátáné	moisissure
/ẽ/ ≠ /õ/	těkè-mă	countour (pl)	tõbõcă	veuve

			b̀̀k̀́á-má	<i>margouillat (pl)</i>
/ũ/ ≠ /õ/	wùgǔ	<i>semmer</i>	wògǔ	<i>voler (oiseau)</i>
	kúkúná	<i>bion d'igname</i>	kōkōnú	<i>tam-tam de funérailles</i>
/õ/ ≠ /ĩ/	tòkónú	<i>bosse de vache</i>	t̃b̃cǎ	<i>veuve</i>
			k̀̀t̀́á-má	<i>lance (pl)</i>
/ĩ/ ≠ /ã/	s̀̀s̀̀k̀́ǎ	<i>oiseau</i>	s̀̀s̀́énú	<i>aiguille</i>
	k̀̀t̀́á-má	<i>lance (pl)</i>	k̀̀t̀̀ù-mǎ	<i>gésier (pl)</i>
<b>Voyelles longues</b>				
/ii/ ≠ /ee/	fíí-mú	<i>âne (pl)</i>	fèè-mǔ	<i>salutation (pl)</i>
	c̃f̃k̃énú	<i>couscous</i>	céékénné	<i>jeu</i>
/ii/ ≠ /εε/	c̃ìnnǔ	<i>bord (dans la rizière)</i>	c̃ééná	<i>louche pour les sauces de feuilles</i>
	s̃ìnnǔ	<i>canard</i>	s̃èéná	<i>verité</i>
/ii/ ≠ /uu/	p̃ìmmàǎ	<i>serrer (la mine)</i>	p̃ùmmàǎ	<i>élever</i>
	fíínú	<i>âne</i>	fùúná	<i>arachide</i>
	s̃ìs̃ě	<i>être gros</i>	s̃ùùwě	<i>vendre</i>
	fííjé	<i>acheter</i>	fùùs̃ě	<i>faire perdre</i>
/ee/ ≠ /εε/	fèè-mǔ	<i>salutation (pl)</i>	féé-má	<i>passager (pl)</i>
	béé-mú	<i>tabouret (pl)</i>	béé-má	<i>balafon (pl)</i>

/ee/ ≠ /oo/	fèé	<i>salutation</i>	fōó	<i>spatule</i>
	tééní	<i>être abondant</i>	tóókó	<i>envoyer</i>
/εε/ ≠ /oo/	kpēē-nà	<i>bête</i>	kpóò-nǔ	<i>oiseau (sp)</i>
	béé-má	<i>balafon (pl)</i>	pōō-wé	<i>fruit de liane (pl)</i>
/εε/ ≠ /aa/	cēéná	<i>louche</i>	cāáná	<i>amie</i>
	béémá	<i>balafon</i>	bááná	<i>pont</i>
	sèèná	<i>vérité</i>	sàànǎ	<i>sable</i>
/εε/ ≠ /ɔɔ/	béémá	<i>balafon</i>	bóóná	<i>Personne de même âge</i>
	tēēnà	<i>conte</i>	tóònǎ	<i>groupe</i>
	cēéná	<i>louche pour les sauce de feuilles</i>	cōóná	<i>nasse</i>
/uu/ ≠ /oo/	kúú-mú	<i>tête (pl)</i>	kóò-mǔ	<i>hibou (pl)</i>
	púú-mú	<i>insecte (sp) (pl)</i>	pōō-wé	<i>fruit de liane (pl)</i>
/oo/ ≠ /ɔɔ/	kóò-mǔ	<i>hibou (pl)</i>	kōō-má	<i>main gauche (pl)</i>
	kpóò-nǔ	<i>oiseau (sp)</i>	kpóònǎ	<i>respect</i>
/ɔɔ/ ≠ /aa/	cōóná	<i>nasse</i>	cāáná	<i>amie</i>
	bóóná	<i>personne de même âge</i>	bááná	<i>pont</i>

Voyelles nasales et longues				
/aa/ ≠ /ãã/	sáà	<i>rizière</i>	sáá	<i>tige</i>
	càá	<i>rentrer</i>	càá	<i>creuser</i>
	jàá	<i>année</i>	jàá	<i>bénéfice</i>
/ii/ ≠ /ĩĩ/	wíjè	<i>paille</i>	wíjǎ	<i>graisse</i>
	pííkù-mǔ	<i>pierre de feu (pl)</i>	píjǎ-sé	<i>lézard (sp, pl)</i>
	míjé	<i>Cacher (V)</i>	míjǎ	<i>Voix (N)</i>
/uu ≠ ùũ/	túújá	<i>termite</i>	túúwá	<i>foie</i>
	súú-wě	<i>mouche</i>	súú-já	<i>Vendeur</i>
/ĩ ≠ ïĩ/	wì-áá	<i>feuille</i>	wíjǎ	<i>corde</i>
/ũ ≠ ùũ/	jú-à	<i>Moustique (sp)</i>	júú-wǎ	<i>Serpent (sp)</i>
/ã ≠ ãã/	sàsé-nú	<i>aiguille</i>	sáá-se	<i>tige-PL</i>

## Bibliographie

Gordon, Raymond G., Jr. (ed.), 2005. *Ethnologue: Languages of the World, Fifteenth*

Naden, Anthony J. 1989. *Gur*. In Bendor-Samuel, J. (ed.) *The Niger-Congo Languages*. Lanham, MD: Universities Press of America, pp. 141-168.

Prost, A. 1968. Deux langues voltaïques en voie de disparition : le wara et le natiooro. *Documents linguistiques*, 14. Dakar : Université de Dakar.

Sawadogo, T. [Showalter, S. (éd.)]. 1997/2006. *Rapport d'enquête sur le wara*. Ouagadougou : SIL/ANTBA.

Tauxier, L. A. 1939. Deux petites populations peu connues de l'Afrique Occidentale Française : Les ouara ou gouala, et les natiooro. *Journal de la Société des Africanistes* 9, 159-195.

Winkelmann, K. 2007. *Samwe (Wara)*. In Miehe, G., Reineke, B. & Winkelmann, K. (eds.) *Noun Class Systems in Gur languages*. Vol. I. Southwestern Gur Languages (without Gurunsi). Gur monographs, volume 9. Köln: Rüdiger Köppe Verlag. 512-528

Winkelmann, K. 2007b. *Samu group : Comparative notes*. In Miehe, G., Reineke, B. & Winkelmann, K. (eds.) *Noun Class Systems in Gur languages*. Vol. I. Southwestern Gur Languages (without Gurunsi). Gur monographs, volume 9. Köln: Rüdiger Köppe Verlag, pp. 561-565.